

LA QUESTION EXISTENTIELLE



●●●
pour échapper à des problèmes personnels, des déceptions amoureuses ou un sentiment de vide existentiel. Le mouvement incessant qui caractérise le voyage est à la fois une fuite et une recherche d'un sens à la vie. Comment, en découvrant un monde, peut-on également découvrir quelque chose de nous ? Dès les débuts de la psychanalyse, Sigmund Freud a utilisé la métaphore du voyage pour décrire le processus analytique. En 1913, dans « L'intérêt de la psychanalyse⁴ », il comparait la cure à un voyage intérieur, demandant à l'analysant de se comporter comme un voyageur décrivant le paysage qui défile à la fenêtre, métaphore de la libre association des idées. Lui-même voyagera beaucoup, affirmant, à chaque événement difficile de sa vie : « Ce qu'il me faut, c'est l'Italie⁵. »

ÉCHAPPER AU QUOTIDIEN

Ce recours au départ est-il une fuite ? Parfois. Et alors ? Tout voyage n'est-il pas une échappée de notre quotidien, une évasion de notre réalité, du moins pendant quelque temps ? « On ne voyage pas pour fuir la vie, on voyage pour que la vie ne nous fuie pas », disait Nicolas Bouvier⁶, grand voyageur. Nous rencontrons l'étranger pour ne plus être étrangers à nous-mêmes. Nous avons beau parcourir la Terre, nous n'accédons jamais qu'à nous-mêmes. N'est-ce pas le propre du voyage spirituel, comme le pèlerinage ou le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, qui voit marcher un million et demi de personnes par an ? Tous ceux qui l'empruntent ne sont pas en recherche spirituelle. Mais savent-ils ce qu'ils trouveront en route ? Toujours de Nicolas Bouvier, ces phrases : « Un voyage se passe de motifs. Il ne tarde pas à prouver qu'il se suffit à lui-même. On croit qu'on va faire un voyage, mais bientôt c'est le voyage qui vous fait. Ou vous défait. »

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », nous disait Joachim du Bellay, à condition qu'il ait un endroit pour revenir. Un endroit réel comme l'île d'Ithaque ou un endroit caché, bien profond à l'intérieur de nous. « Aujourd'hui, Ulysse serait peut-être un de ces malheureux immigrés chassés sur la mer. Il ferait ce que font certains réprochés de Mossoul, d'Alep, de Kaboul : il errerait, viendrait chercher secours en Europe puis rentrerait pour rebâtir sa vie et retrouver ses royaumes », note l'écrivain-voyageur Sylvain Tesson⁷. Est-ce pour

VOYAGE EN ALZHEIMER

Depuis 2017, l'Ehpad Notre-Dame-de-la-Treille, à Valenciennes, expérimente les bienfaits du voyage sur les malades d'Alzheimer, une thérapie mise au point à Milan, par le psychiatre Ivo Cilesi. Ces malades, qui ont souvent besoin de déambuler de longues heures, peuvent s'évader à travers un voyage virtuel grâce à un faux quai de gare et une fausse cabine de train. Sur ce quai, un guichet, une horloge, un panneau de destinations et un banc pour attendre le départ du train. Dans une autre pièce déguisée en train : une cabine avec des sièges confortables, une tablette où les soignants déposent une collation et un écran sur lequel défilent des paysages. Accompagné de son soignant, le malade embarque pour un voyage fictif de quinze minutes. Des progrès remarquables ont été notés sur la confusion mentale et l'apaisement des malades.

cela que certains se lassent des voyages, qu'ils se soient trouvés ou qu'ils aient cessé de chercher ailleurs ce qu'ils avaient chez eux ? Tel le Petit Prince découvrant sur la Terre des millions de roses, semblables à la sienne qu'il pensait unique, et qui rentre chez lui parce que c'est cette rose-là qui l'a apprivoisé. Le véritable voyage est peut-être un voyage de retour. ●

1. Héros du *Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne, publié en 1872. L'écrivain a d'ailleurs soutenu le pari de Nellie Bly.
2. *Tristes Tropiques* de Claude Lévi-Strauss (Pocket, 2001).
3. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* de Jean-Jacques Rousseau (Flammarion, "GF", 2011).
4. Article publié dans la revue italienne *Scientia*. Il s'agit du premier article traduit en français de Sigmund Freud.
5. Dans *Freud en Italie, psychanalyse du voyage* d'Antonietta et Gérard Haddad (Hachette, "Pluriel", 2005).
6. *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier (La Découverte, "Poche", 2014).
7. *La Revue des deux mondes*, mai-juin 2022.



À LIRE

Petit Traité sur l'immensité du monde de Sylvain Tesson. L'un des premiers livres de l'écrivain-voyageur (Pocket, 2008).

Perdre pays de Louise Oligny. Cet émouvant roman évoque, avec une introspection sensible et mélancolique, le voyage, l'exil et le retour, ce qu'on perd, ce qu'on lâche et ce qu'on gagne (éditions Pélagie, en librairies le 28 août).